



# GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS** HABANA

46, rue de la Ferté-Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel, France  
Tel. +33 (0)1 64 20 39 50 / lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com

# JANNIS KOUNELLIS

18/10/2015 – 20/12/2015

Vernissage le dimanche 18 octobre 2015, 12h – 18h  
Du mercredi au dimanche, de 12h à 18h

GALLERIA CONTINUA a le plaisir de présenter pour la première fois au Moulin de Boissy une exposition personnelle d'un des principaux protagonistes de l'art italien d'après-guerre, Jannis Kounellis. Il est depuis quarante-cinq ans une figure majeure de la scène artistique internationale, présent sur les cinq continents et dans les plus prestigieuses collections et musées du monde. Cette exposition réunit les œuvres les plus récentes de l'artiste.

Le travail de Kounellis se distingue dès ses débuts par la recherche d'une nouvelle spatialité. Il identifie cette nouvelle conception par la centaine de kilos de charbon qu'il a entassée sur le sol de son atelier : cet élément devient pour lui le moyen d'une nouvelle conception picturale. L'utilisation de matériaux considérés comme non-picturaux le confronte à des formes, des couleurs et des odeurs distinctives d'éléments naturels, primaires ou technologiques – qui se transforment en énergies poétiques à travers les mécanismes de l'imagination, des mythes, de la culture, des idéaux classiques et religieux et

des passions. L'abandon du concept traditionnel de représentation picturale avec une « sortie du tableau » radicale offre à l'artiste un langage avec lequel il articule depuis 1967 une spatialité qu'il extrait dans des lieux et contextes différents.

Le voyage de Kounellis trouve ses origines dans l'impulsion libertaire et visionnaire d'un art fondé sur une extrême mobilité dialectique avec les lieux, les individus et les signes. La dimension du temps était et est toujours l'une des principales préoccupations dans son œuvre, élaborée à travers une constante confrontation avec l'histoire, outrepassant le présent et stimulant en permanence une tension entre le passé et le futur. Dans ce contexte, son travail ne semble pas être influencé par l'actualité, mais par des thématiques universelles qui vont au-delà du temps. « Je cherche parmi les fragments, émotionnels et formels, les déviations de l'histoire » affirme l'artiste, « je suis désespérément à la recherche d'une unité, même si elle est inaccessible, utopique, impossible et précisément pour cela, dramatique ». Après avoir contribué à la naissance et au développement de l'Arte Povera, Kounellis a plus récemment axé son travail autour de problèmes relatifs au rôle de l'artiste et la mission sociale de l'art dans la société contemporaine.

Les œuvres de Jannis Kounellis sont imprégnées d'un lyrisme profond et se présentent sous une forme austère. Le champ lexical de son langage plastique est relatif au sensible, à la vie et à l'héritage de l'Homme ; il arrive à toucher les aspects intrinsèques de l'expérience humaine, les signes ancestraux des lieux. L'artiste travaille avec des « structures de résistance », qui

ont leur propre poids et qui éludent tout ce qui est vague et suggestif. Ces structures restauraient la souveraineté et le pouvoir à l'élément commun. Elles peuvent être des portes, ou de larges fenêtres emplies de pierres ou de livres, de fragments de sculptures ou de colonnes en pierre. En d'autres occasions, elles forment de fines parois métalliques avec des étagères sur lesquelles des sacs, pleins ou vides, sont posés.

Au centre de l'espace d'exposition se trouve une importante installation conçue spécialement pour le Moulin de Boissy. Les armoires ont auparavant déjà été utilisées par l'artiste et sont apparues dans d'autres œuvres et expositions importantes, comme par exemple celle de la place du Plebiscito à Naples en 1996. Les armoires intéressent Jannis Kounellis pour leur capacité à recevoir et contenir tout en évoquant un univers simple et populaire. Il trace ici un cercle avec ces armoires, traversé en son centre par des charbonnières, éléments là encore présents dans son travail depuis de nombreuses années. Ce « couloir » coupe le cercle, tranche l'agglomération des corps de façon directe, géométrique. Cette coupe évoque la rapidité du geste sûr et précis d'un peintre. Nette et forte, elle sépare un corps composé de mémoires et d'histoires intimes, humaines.

Sous la mezzanine, une œuvre composée de différents panneaux forme le mot NOTTE (Nuit), et évoque une atmosphère particulière, comme un état d'âme. Sans acception positive ou négative, elle se propose comme une constatation, une prise de conscience. Ce mot n'indique pas une condition figée, ni un chromatisme plat : l'œuvre agit comme une dramaturgie.

L'exposition réunit également un ensemble de tableaux de même format, composés d'éléments métalliques et de manteaux noirs. Poutrelles industrielles, tôles et vêtements se conjuguent dans un effet de contraste et une poésie des matières. Le format employé pour ces tableaux, 180 x 200 cm, signe la mesure de l'Homme que l'artiste insuffle continuellement dans son œuvre. Se retrouvant également dans l'emploi d'éléments comme des portes, des fenêtres, des armoires, cette mesure est la revendication de l'humanisme de Jannis Kounellis.

Jannis Kounellis est né au Pirée (Grèce), en 1936. Il vit et travaille à Rome depuis la fin des années 1950. Dans les peintures de ces années, l'artiste trace des mots, des lettres, des nombres et des signes directionnels sur des surfaces monochromes, apportant ainsi des signaux visuels du contexte urbain dans le langage pictural. En 1968, il participe à l'exposition « Arte Povera + Azioni Povere », aux Antichi Arsenali à Amalfi. En 1967, il participe à l'exposition « Arte Povera – Im Spazio » à la Galleria La Bertesca de Gênes. Son œuvre célèbre où douze chevaux vivants composent l'installation est exposée à Rome, à la Galleria L'Attico, en 1969. Il commence à créer de grandes installations en utilisant des éléments naturels ou des objets issus du quotidien comme des êtres vivants, des pierres, des cactus, du café moulu, de la laine cardée, des sacs de jute vides ou pleins de grains, la flamme produite par des chalumeaux, des fragments de reproductions de sculptures classiques, des lampes à huile, des étagères en fer et des rails. Depuis ses débuts, il réalise aussi des projets et des scénographies pour le théâtre. Dans ses installations plus récentes, on peut également trouver fréquemment des meubles et objets du quotidien, qu'il dispose dans des installations monumentales. Depuis 1972, Kounellis a participé sept fois à la Biennale de Venise (un de ses travaux est présenté au Pavillon Italien en 2015), et deux fois à la Documenta de Kassel (en 1972 et 1982). Il a exposé au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1980, au Museum of Contemporary Art de Chicago et au Stedelijk Museum d'Amsterdam en 1990, au Museo Nacional Centro Reina Sofia de Madrid en 1996, au Ludwig Museum à Cologne en 1997, au Museo Pecci à Prato en 2002, au Museo Madre de Naples en 2006, à la Neue National Galerie à Berlin en 2007, au Museo Heart à Herning en 2009, au Today Art Museum de Beijing et au National Center For Contemporary Art de Moscou en 2011, au Museum of Cycladic Art d'Athènes en 2012 ainsi qu'au Musée d'art contemporain de Saint-Étienne en 2014.